

MUSEUM FRIEDER BURDA

BADEN-BADEN

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

POÉSIE DE LA LUMIÈRE. RICHARD POUSETTE-DART

DU 17 MAI AU 15 SEPTEMBRE 2025



Richard Pousette-Dart, *Célébration de la naissance*, 1975/76, acrylique sur toile de lin, 183,2 x 305,1 cm, collection privée © The Richard Pousette-Dart Estate / VG Bild-Kunst, Bonn 2025

Avec l'exposition *Poésie de la lumière*, le musée Frieder Burda rend hommage à l'un des grands pionniers de l'expressionnisme abstrait : le peintre, sculpteur et photographe Richard Pousette-Dart (1916-1992). Il s'agit de la plus grande et la plus complète exposition consacrée à cette figure majeure de l'abstraction américaine d'après-guerre dans un musée hors des États-Unis. Elle présente des peintures, des sculptures, des objets, des dessins et des photographies issus de plus de six décennies d'activité créatrice, parmi lesquels de nombreuses œuvres provenant de collections privées qui ne sont généralement pas accessibles au grand public. Parmi les 137 prêts provenant de 17 collections internationales, on trouve des chefs-d'œuvre de l'expressionnisme abstrait, mis à disposition par le Brooklyn Museum, le Museum of Modern Art et le Whitney Museum of American Art de New York.

MUSEUM FRIEDER BURDA

BADEN-BADEN

« Pour moi, l'art est le ciel qui s'ouvre à l'infini, comme un kaléidoscope asymétrique, imprévisible et spontané. C'est de la magie, c'est de la joie, c'est un jardin de surprises et de miracles. C'est de l'énergie, de l'impulsion. C'est une question et une réponse. C'est une raison transcendante. C'est total dans son esprit. »

- Richard Pousette-Dart, 1951

Aux côtés de collègues tels que Jackson Pollock et Mark Rothko, Pousette-Dart a joué un rôle de premier plan dans la formation de l'École de New York, qui a marqué le début du triomphe international de l'abstraction libre dans les années 1940. Comme de nombreux artistes de la sphère élargie de l'expressionnisme abstrait, il a beaucoup travaillé sur des thèmes tels que le mythe, l'archaïsme et la spiritualité. Ses premières œuvres témoignent de son vif intérêt pour la peinture européenne de l'entre-deux-guerres. À partir des années 1960, il s'est tourné vers des compositions grand format, colorées et souvent très texturées, qui confrontent généralement le spectateur à la puissance immersive d'un environnement.

L'environnement culturel et intellectuel progressiste dans lequel il a grandi a eu une influence déterminante sur les débuts de Pousette-Dart. Sa mère, Flora, était une poète et écrivaine, fervente défenseuse du féminisme, dont l'activisme politique allait d'un combat acharné pour l'égalité des sexes à un engagement en faveur du bien-être social et du socialisme. De son côté, le père de Pousette-Dart, Nathaniel, était lui-même artiste et encourageait son fils à s'essayer au dessin et à la peinture dès son plus jeune âge. En tant que rédacteur en chef du journal *Art and Artists of Today*, Nathaniel était un fervent défenseur de la liberté d'expression artistique à une époque où les régimes totalitaires en Allemagne, en Italie et en Union soviétique cherchaient de plus en plus à reléguer l'art au rang d'instrument de propagande. L'insistance de Nathaniel sur la nécessité artistique de l'expression personnelle correspondait au climat culturel de New York à la fin des années 1930 et au début des années 1940, une période de changements radicaux qui allait bientôt voir l'émergence de l'expressionnisme abstrait.

Le lien de Pousette-Dart avec ce mouvement influent de la peinture américaine d'après-guerre est renforcé par sa participation à l'exposition révolutionnaire *9th Street Art Exhibition*, qui a eu lieu à New York en 1951. La même année, Pousette-Dart apparaît dans le portrait photographique désormais emblématique de Nina Leen, *The Irascibles*, publié dans le magazine *Life* et qui immortalise la première génération de peintres expressionnistes abstraits. Bien que la contribution de Pousette-Dart à la peinture d'après-guerre soit principalement considérée à travers son rôle précoce et important dans les débuts de l'expressionnisme abstrait, l'artiste rejetait catégoriquement toute pensée en termes d'« ismes ». Il consignait régulièrement ses idées sur l'art dans d'innombrables petits carnets et en résuma une grande partie dans un discours prononcé devant les étudiants de la School of the Museum of Fine Arts de Boston en 1951.

MUSEUM FRIEDER BURDA

BADEN-BADEN

Dans cette déclaration majeure, Pousette-Dart soulignait l'importance de l'expression créative et parlait de la peinture comme d'un domaine intimement lié à l'exploration intuitive de l'invisible et du caché.

« L'artiste doit se méfier de toutes les écoles, de tous les ismes, de toutes les croyances ou de tous les enchevêtrements qui tendraient à le rendre autre que lui-même », affirmait-il, ajoutant : « Il doit se tenir seul, libre et ouvert dans toutes les directions pour pouvoir entrer et sortir, et pourtant, malgré toute cette liberté, il doit être solide et réel dans la substance de sa forme. »

Alors que nombre de ses collègues se sont fait connaître pour leur style immédiatement reconnaissable – Barnett Newman pour ses peintures « zip » ou Jackson Pollock pour ses « drippings » –, la carrière de Pousette-Dart a été marquée par une expérimentation constante de divers modes d'expression picturale, qui s'est étendue de la peinture à d'autres médias tels que la sculpture, le dessin, la gravure et la photographie. Une constante dans l'œuvre de Pousette-Dart est sa fascination tout au long de sa vie pour les qualités expressives de la lumière : la lumière comme lueur et éclat, la lumière comme reflet irisé, ou la lumière comme force cosmique liée à la libération d'une énergie illimitée et au pouvoir de l'illumination. Cet intérêt est particulièrement évident dans ses nombreuses compositions tardives, dans lesquelles il semble refléter la beauté impressionnante du ciel nocturne, mais aussi dans des compositions inspirées par l'éclat magnifique des métaux médiévaux ou des vitraux gothiques. L'attrait visuel des surfaces réfléchissantes sous-tend également les nombreux objets en laiton qu'il a créés tout au long de sa longue carrière : des objets artisanaux qui brouillent la distinction entre sculpture d'avant-garde et design de bijoux modernes et qui fournissent en outre un lexique de formes élémentaires qui réapparaissent fréquemment dans les compositions peintes de l'artiste.

Une exposition du Musée Frieder Burda, Baden-Baden, en collaboration avec la Fondation Richard Pousette-Dart, New York.

Commissaires

Charles H. Duncan, Directeur, Fondation Richard Pousette-Dart, Suffern

Dr Daniel Zamani, Directeur artistique, Musée Frieder Burda, Baden-Baden

Chef de projet

Judith Irrgang, Responsable de la collection, Musée Frieder Burda, Baden-Baden

MUSEUM FRIEDER BURDA

BADEN-BADEN

Contexte de la collection

L'expressionnisme abstrait occupe une place prépondérante dans la collection de renommée mondiale constituée par le fondateur du musée, Frieder Burda. Ses vastes fonds comprennent des œuvres majeures d'Adolph Gottlieb, Jackson Pollock, Willem de Kooning et Mark Rothko. Afin de donner un aperçu précis de cet aspect de la collection, *Black, Blue, and Red* (1956) de Gottlieb ainsi que *Torso* (1974) et *Untitled X* (1976) de De Kooning seront exposés en parallèle à l'exposition *Poésie de la lumière*.

Catalogue et audioguide

Un catalogue richement illustré de 232 pages a été publié par Hirmer Verlag en allemand et en anglais et sera également distribué à l'international en tant qu'édition commerciale. Le livre peut également être acheté à la boutique du musée au prix spécial de 39 euros. Un audioguide d'une heure (tarif : 5 euros) est disponible en allemand, anglais et français.

Événements et formats

Le programme complet de l'exposition est disponible sur museum-frieder-burda.de/kalender.

Images de presse et textes de salle

Une sélection d'images de presse en haute résolution est disponible sur museum-frieder-burda.de/press. Les textes de salle de l'exposition se trouvent dans l'annexe au verso des pages 5 à 11.

Notre partenaire média

arte

Contact presse

Daniela Sistermanns
+49 (0)7221 39898-33, sistermanns@museum-frieder-burda.de

Horaires

Du mardi au dimanche, de 10 h à 18 h
Ouvert tous les jours fériés, fermé les 24 et 31 décembre

MUSEUM FRIEDER BURDA

BADEN-BADEN

1) Expressionnisme abstrait

« Je crois qu'il y a aujourd'hui un nouvel éveil auquel tout le monde participe et que tout le monde ressent. Nous assistons à la naissance d'un nouvel esprit et d'une nouvelle signification de la forme. »

Pour les artistes new-yorkais connus sous le nom d'« expressionnistes abstraits », les années 1940 ont marqué une percée. Pousette-Dart était l'un des plus jeunes membres du groupe. Lorsqu'il expose pour la première fois en 1941 à la Artists' Gallery de New York, il n'a que 25 ans. À la fin des années 1940, il faisait déjà partie des artistes émergents représentés par la Betty Parsons Gallery, qui constituait, à l'époque, l'adresse de référence du nouveau mouvement d'avant-garde. Le caractère mythique et spirituel de la peinture de Pousette-Dart est ce qui a particulièrement frappé au début. L'artiste s'est intéressé de près à la pensée du transcendantalisme américain, notamment à la notion d'universalité et de globalité. Il considérait le travail de création comme un processus intuitif.

Les peintures de Pousette-Dart des années 1940 se caractérisent par des entrelacs complexes de lignes et de formes, pour lesquels il a puisé dans le vocabulaire iconographique de ses œuvres en laiton de petit format. À partir d'oiseaux, de poissons, de spirales ou de cercles, il a composé des arrangements entrelacés, qui se superposent souvent par couches. Il a expérimenté les matériaux et les techniques picturales les plus divers, mélangé le sable à la peinture à l'huile, créé des motifs peints à partir de couches épaisses de pigments ou travaillé la surface picturale en grattant la peinture déjà appliquée ou en incisant le support. Pousette-Dart a souvent qualifié ses peintures de « kaléidoscopes spontanés », soulignant ainsi que chacune de ses œuvres est le fruit d'un processus expérimental et ne suit donc pas un plan préétabli.

MUSEUM FRIEDER BURDA

BADEN-BADEN

2) Peintures en blanc

« *Les peintures sont une présence avec lesquelles on se familiarise le mieux par l'esprit qu'elles laissent en nous une fois que nous les avons laissées derrière nous.* »

Lorsque la maison dans laquelle il vivait à New York a dû être démolie, Richard Pousette-Dart s'est installé en décembre 1950 dans une ferme de la campagne de Sloatsburg, dans l'État de New York. Au printemps 1951, il a obtenu l'une des prestigieuses bourses du Guggenheim, ce qui lui a permis de se concentrer intégralement à son groupe d'œuvres qu'on appelle aujourd'hui les « White Paintings ». Dans les « peintures blanches » telles que *Descending Bird Forms* (1950-55), *Chavade* (1951) ou *White Etude* (1952), il crée sur un fond finement modulé de blanc titane avec du graphite des compositions translucides et lumineuses, dans lesquelles des impulsions calligraphiques sont clairement perceptibles.

Durant la période de création totale de Pousette-Dart, les phases où il a fortement réduit le spectre de la couleur utilisée se sont sans cesse répétées. Il a souvent utilisé des couches de peinture superposées ainsi que des raclages minutieux afin d'obtenir un ensemble harmonieux au cours d'un processus de longue haleine. Les formes organiques issues de ses travaux en laiton restent souvent présentes comme traces reconnaissables, mais l'accent est mis ici sur l'entrelacement condensé de lignes. En même temps que les « Peintures blanches », Pousette-Dart a créé une série de sculptures indépendantes en acier et en objets trouvés, comme *Creature of Clouds* (1951). Avec leur forme de fil de fer rappelant des traits, ils apparaissent comme des transpositions des « White Paintings » en trois dimensions.

MUSEUM FRIEDER BURDA

BADEN-BADEN

3) Peintures gothiques et byzantines

« Ce que je recherche, c'est une imprégnation, une lueur, une signification de la forme qui correspondent à mon propre vécu changeant dans l'univers. J'aime quand des choses opposées et différentes s'équilibrent instantanément. »

Au milieu des années 1950, Pousette-Dart a réalisé une série de peintures qui se distinguent par leurs couleurs saturées et que l'on appelle aujourd'hui « Gothic Paintings ». La référence à l'art gothique évoque les enluminures des manuscrits médiévaux, les reliquaires ornés de bijoux et les magnifiques vitraux des cathédrales éclairées à la bougie. Les peintures de ce groupe d'œuvres font ressortir la couleur, la lumière et les formes verticales dans toute leur splendeur. C'est ce que permettent des techniques picturales qui vont du traitement à la spatule aux gouttes et aux stries de couleur - des processus hautement expérimentaux qui étaient caractéristiques de l'expressionnisme abstrait.

Des œuvres comme *Amaranth* (1958) et *Fountains of Penelope* (1960-62) font partie d'un groupe d'œuvres surnommé « byzantin ». Ici, Pousette-Dart a combiné les effets de lumière obtenus sur la toile avec des touches de couleurs vives, créant ainsi un effet de mosaïque irisé et brillant. Les images rayonnantes des groupes d'œuvres « Gothic » et « Byzantine » associent les impulsions picturales les plus diverses pour former un tout harmonieux. L'artiste a expliqué : « Je veux maintenir un équilibre qui se situe immédiatement au bord de la conscience, sur la fine ligne entre le conscient et l'inconscient, un équilibre entre la dilatation et la contraction, entre le silence et le bruit. »

MUSEUM FRIEDER BURDA

BADEN-BADEN

4) Une famille d'artistes

Richard Pousette-Dart est né dans une famille qui comptait de nombreux artistes, écrivains et musiciens. Son grand-père Algot Pousette était orfèvre et peintre. Il descendait de huguenots français qui avaient émigré au Minnesota au 19^e siècle. Les parents de Richard, qui s'appelaient à l'origine Nathaniel Pousette et Flora Dart, étaient extrêmement progressistes. Lors de leur mariage en 1913, ils avaient opté pour un double nom avec un trait d'union - une décision radicale pour l'époque, que le couple considérait comme un « signe d'estime mutuelle ». Nathaniel a étudié la peinture à la Pennsylvania Academy of the Fine Arts et a voyagé à l'étranger pour se perfectionner par l'observation intensive de l'art et la réalisation de croquis. Flora a publié des poèmes et des essais sur le socialisme, l'éthique et l'égalité des sexes dans des journaux du Minnesota et a donné des cours de piano.

En 1918, alors que Richard avait deux ans, la famille Pousette-Dart a déménagé dans la banlieue de New York, à Valhalla. La vie professionnelle de Nathaniel était un exercice d'équilibre : parallèlement à sa carrière de graphiste de haut niveau, il a poursuivi ses intérêts dans le domaine des beaux-arts en publiant, entre autres, des livres sur des peintres américains célèbres, deux revues d'art et en fondant l'Art Adventure League, qui proposait des cours d'éducation artistique par correspondance. Parallèlement, il s'est consacré à sa propre carrière de peintre. Flora a évolué dans un environnement de poètes et de musiciens et a transmis à son fils une profonde appréciation de la poésie de John Keats, d'Ezra Pound et des transcendantalistes, ainsi que de la musique de Jean-Sébastien Bach. Durant l'enfance de Richard, lui et ses frères et sœurs ont passé beaucoup de temps dans l'atelier de Nathaniel, tandis que sa mère l'encourageait dans ses penchants poétiques et philosophiques, mais aussi dans ses convictions pacifistes.

L'environnement familial de Richard a joué un rôle essentiel dans la formation de sa personnalité artistique. Contrairement à la plupart de ses collègues du cercle des expressionnistes abstraits, il est entré très tôt en contact avec l'abstraction et a été conforté et encouragé dans ses ambitions artistiques. En outre, Nathaniel a transmis à son fils la conscience de la valeur d'un art spirituellement fondé, qui ne se contentait pas d'un vocabulaire visuel formel. Richard a également formulé cette position dans le discours qu'il a prononcé à Boston en 1951 : « Je n'ai aucune admiration pour les effets obtenus sans effort. (...) J'aime ce qui est arraché au noyau le plus intime du caractère. » Plus tard, Richard et Evelyn Pousette-Dart, qui ont été mariés pendant près de 50 ans, ont également encouragé leurs propres enfants à suivre leurs impulsions créatives individuelles. Joanna Pousette-Dart est aujourd'hui une peintre abstraite connue, Jonathan Pousette-Dart un musicien à succès.

MUSEUM FRIEDER BURDA

BADEN-BADEN

5) Peintures en noir et blanc

« Le noir et le blanc sont l'essence même de la couleur. Ils sont la structure, la base, le corps, la quintessence. »

Entre 1978 et 1980, Pousette-Dart a réalisé une série de peintures au spectre chromatique étroitement limité. Ces œuvres sont, à première vue, entièrement en noir et blanc, même si, en y regardant de plus près, l'on peut découvrir d'autres pigments dans des peintures comme *Black and White Fugue*. La limitation de leur propre palette a été utilisée par les peintres et les artistes verriers comme un moyen stylistique conscient depuis la Renaissance. Il existe différentes interprétations des peintures en noir et blanc des expressionnistes abstraits. Certains y voient l'expression d'angoisses existentielles personnelles. D'autres supposent que les couleurs vives coûteuses étaient tout simplement moins abordables pour les peintres qui disposaient de peu de moyens.

Pour Pousette-Dart, travailler avec le noir et le blanc n'impliquait toutefois aucune forme de restriction. Il s'est plutôt laissé guider par la conscience que les deux extrémités du spectre contiennent déjà en elles-mêmes toutes les nuances de couleurs. De nombreuses peintures et œuvres sur papier présentées ici offrent une expérience visuelle oscillante : certaines formes donnent l'impression, à première vue, que le noir prend le pas sur le blanc. L'instant d'après, l'impression est inverse, le blanc semblant sortir du noir pour remonter à la surface. Pour l'alternance dynamique entre les formes positives et négatives, Pousette-Dart a introduit la notion de « living edge ». Celle-ci était pour lui une expression métaphorique de la zone frontière créative entre le conscient et l'inconscient, dans laquelle le processus de travail artistique peut s'épanouir librement et intuitivement.

MUSEUM FRIEDER BURDA

BADEN - BADEN

6) Le Peintre en tant que photographe

« J'ai le sentiment que tout est un sujet de photo fantastique, à condition d'avoir la patience, la persévérance et l'expérience nécessaires pour le faire s'épanouir à sa manière [...]. L'amour est l'œil de la photographie comme de tout le reste. »

L'étude active du médium photographique a accompagné Pousette-Dart tout au long de sa vie. Dès son enfance, il a fait ses premières expériences avec des appareils photo à sténopé. Au milieu des années 1940, il a intensifié ses activités photographiques et installé sa propre chambre noire. C'est là qu'il a testé les procédés les plus divers, assemblant des photographies prises à partir de plusieurs clichés individuels ou appliquant ultérieurement de la peinture sur ses tirages. En 1948, ses photographies ont fait l'objet d'une exposition pionnière à la Betty Parsons Gallery de New York. Après avoir été primé au concours international du magazine *Photography* en 1953, il est également devenu un photographe de magazine très demandé.

Dans le médium de la photographie, Pousette-Dart a exploré le potentiel spirituel et transcendant qui peut être exploité par la lumière, les formes, la superposition et le tracé des lignes et qui joue également un rôle central dans sa peinture. Considérant le caractère mécanique du média, il écrivit dans l'une des notes de son carnet : « Les photographies sont des images miroir produites à l'aide de la lumière et de la mécanique, des processus et des machines. Si elles doivent être plus que cela, elles doivent être modifiées, déformées, étirées, réarrangées, transformées - alors elles deviennent éventuellement une œuvre d'art. »

Dans ses études photographiques de la nature, Pousette-Dart a repris des formes qui se retrouvent dans ses œuvres sculpturales en laiton, et a arrangé les lignes et la lumière d'une manière aussi organique que dans ses peintures et ses dessins. Dans ses photos-portraits, il a mis en scène des femmes et des hommes provenant de son environnement intellectuel varié, qui jouaient un rôle éminent dans la vie artistique et culturelle. Ceci est particulièrement vrai pour les clichés des années 1940 et 1950 - des périodes de bouleversement au cours desquelles les expressionnistes abstraits ont acquis une notoriété internationale. Souvent, Pousette-Dart insérait dans ses portraits des attributs tels que des instruments de musique ou des œuvres artistiques, en combinant plusieurs prises de vue en une seule image ou en expérimentant des expositions multiples. Beaucoup de ces photographies ressemblent à des allégories de la vision - soit par le regard contemplatif de la personne représentée ou l'accentuation nette des yeux, soit parce que Pousette-Dart a fait regarder la personne représentée à travers des ouvertures rondes qui rappellent formellement le diaphragme d'un appareil photo.

MUSEUM FRIEDER BURDA

BADEN-BADEN

7) Regard vers le ciel étoilé

« Pour moi, l'art est le ciel qui s'ouvre sans cesse, comme un kaléidoscope asymétrique, incalculable et impulsif. »

En 1960, Pousette-Dart a fait prendre une nouvelle direction à sa peinture et a commencé à appliquer couche après couche d'innombrables petites touches de couleur sur la toile. Les formes organiques issues de ses travaux en laiton restent présentes sous forme de traces. Toutefois, l'accent est désormais mis sur des effets optiques lumineux et souvent irisés. L'œuvre tardive de Pousette-Dart a souvent été associée à l'héritage du pointillisme. Mais cette association repose sur une erreur, car dans ses peintures purement intuitives, il ne suivait aucun système d'esthétique formelle. L'artiste a plutôt cité le travail manuel avec des tirages photographiques et des négatifs comme une expérience marquante : en examinant la structure granuleuse du film, il avait pris conscience que « chaque forme est composée d'innombrables points de lumière et que tout a une structure moléculaire. J'ai compris cela grâce à la photographie. (...) Je m'intéresse aux formes et à l'essence de la lumière et je constate qu'avec de nombreux coups de pinceau, je peux modifier la forme d'une manière qui serait impossible avec un seul coup de pinceau. »

Dans des tableaux intitulés « Hieroglyphs », « Implosions » ou « Presences », Pousette-Dart utilisait les procédés de création abstraite d'une manière nouvelle, en rendant l'espace pictural perceptible sous des perspectives inhabituelles. Dans la dynamique d'expansion et de convergence, une aspiration visuelle profonde se déploie, tandis que les compositions semblent en même temps s'étendre à l'infini comme des plans d'ensemble qui occupent tout l'espace. Beaucoup d'œuvres tardives évoquent des représentations du firmament nocturne ou du cosmos éclairé par des corps célestes rayonnants. Sans horizon fixe, elles évoquent une vue macroscopique de l'univers. Pousette-Dart en personne a toujours déclaré qu'il ne s'était jamais délibérément proposé de mettre le ciel en scène. Il recherchait plutôt des formes et des structures universelles existant à différentes échelles, qu'elles soient microscopiques ou si vastes que l'œil humain ne peut les saisir qu'à l'aide d'un télescope.